

24.39

DOSSIER DE PRESSE



39 ACTUALITÉ PHOTO.qxp_NUMERO ZERO 28/10/2024 16:11 Page 180

LE MONDE DE L'ART | ACTUALITÉ

Le salon 24.39 remplace Photo Discovery the Fair!

Après sept ans à sa tête, Bruno Tartarin cède la direction de **la foire prisée des passionnés de photographies du XIX^e siècle** au jeune marchand Barnabé Moinard.

PAR SOPHIE BERNARD

Fers de lance de la riche actualité photographique du mois de novembre dans la capitale, Paris Photo et son cortège de collectionneurs encouragent la tenue de salons indépendants à taille humaine, centrés sur une niche. Parmi ceux-ci, Photo Discovery the Fair! devient 24.39, repris par Barnabé Moinard, 34 ans, marchand de photographies de collection spécialisé dans les XIX^e et XX^e siècles. Créé en 2017 par Bruno Tartarin, marchand reconnu depuis plus de vingt-cinq ans, ce rendez-vous atypique, principalement axé sur le XIX^e, se tient sur une seule journée, le 9 novembre, sur les 1 000 m² des trois étages du pavillon Wagram. « Désirant développer ses activités autour de sa marque Photo Discovery, notamment la galerie qu'il a inaugurée en septembre 2023 et qui participe cette année à Paris Photo pour la première fois,

Bruno Tartarin m'a proposé de prendre la relève », commente Barnabé Moinard, qui a étudié l'histoire de l'art à la Sorbonne et est aussi diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles.

Le nouveau nom du salon fait référence à deux étapes décisives de l'histoire du médium : 1824, année au cours de laquelle Nicéphore Niépce serait parvenu à fixer la première image, non durablement – et donc non conservée –, et 1839, considérée comme la date officielle de l'invention de la photographie. C'est en effet le 19 août 1839 que François Arago, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, a révélé publiquement le procédé de fixation de l'image mis au point par Louis Daguerre. « Ce nom de code est une façon de s'inscrire dans le bicentenaire du médium, sachant qu'il y a controverse sur la date exacte », explique le nouveau directeur.

Dans la continuité de Photo Discovery, 24.39 rassemble une cinquantaine d'exposants et garde la formule originelle d'une foire sur table où les tirages sont présentés dans des boîtes et des pochettes. « Pas d'accrochage au mur donc, mais la possibilité pour les visiteurs de manipuler les images et d'échanger directement avec les marchands », précise

Barnabé Moinard, insistant sur le caractère convivial de la manifestation, dont l'accès est libre. Si les pièces les plus rares du marché du XIX^e siècle sont aux mains des musées et des institutions ou de collectionneurs experts, il existe encore de belles opportunités et découvertes à faire : « 24.39 réunit des objets à part, car anciens. Si certains sont d'auteurs inconnus, d'autres sont signés, tel un tirage albuminé de Gustave Le Gray de 1856 proposé par L'Atelier d'artistes cette année. » Et si les prix se situent dans une large fourchette – de quelques dizaines d'euros pour un snapshot à plus de 50 000 € –, les transactions les plus nombreuses devraient avoisiner les 500 à 2 500 €.

Nouveaux profils

Salon de dimension internationale, 24.39 accueille principalement des marchands européens, mais aussi quelques Américains du Nord et du Sud : les réputés et fidèles Serge Kakou, L'atelier d'artistes et Photo Discovery/Bruno Tartarin, ainsi que de nouveaux venus tel le libraire londonien Maggs Bros. Ltd, avec des livres rares et une sélection de photographies. Christophe Lunn (Lunn Galerie, Paris, New York), fils du grand marchand Harry Lunn (Roland Belgrave), sera présent

à savoir

24.39, samedi 9 novembre 2024 de 10 h à 16 h. Pavillon Wagram, 47, avenue de Wagram, Paris XVII^e, entrée libre, <https://24-39.com>

Conserver l'ADN de Photo Discovery tout en ouvrant davantage aux snapshots et au vernaculaire

avec des photographies de voyage tout comme Carlos Vertanessian (Argentine), spécialiste du daguerréotype. Parmi les habitués, on retrouve Sébastien Boffredo (Marseille), Alexis Bonnet (Paris), David Guiraud (Paris), Alain Masson (Toronto), Rainworld Archive (Vienne) et Jens Mattow (Berlin). Mentionnons aussi les experts Christophe Goeury et Charlotte Barthélemy, des restaurateurs de photographies et de documents graphiques ou encore un groupe de photographes italiens nommé Visioni di frontiera. « C'est là une nouveauté : une invitation donnée à un collectionneur ou à un photographe contemporain ». Tout en conservant l'ADN et l'esprit de Photo Discovery, Barnabé Moinard veut ouvrir davantage aux snapshots et au vernaculaire, comme en atteste la présence de Qu'un peu de sable efface (Jean-Baptiste Lallau, Paris) et Stéphanie Colaux (Paris) – qui a découvert l'album contenant des images inédites de l'Occupation allemande ayant fait l'objet d'une vaste enquête publiée dans *Le Monde* cet été. Le jeune marchand fait également une place à la nouvelle génération : Bazar Nadar (Wouter Lambrecht, Anvers), Joséphine Boyer, qui tient un stand aux Puces de Saint-Ouen, ou Mila Palm (Milaneum, Vienne). Il espère ainsi dépasser le nombre de visiteurs de la précédente édition à l'hôtel Pullman Tour Eiffel – 700 personnes environ –, lorsque Paris Photo se déroulait au Grand Palais Éphémère : « Outre les collectionneurs confirmés et débutants, nous souhaitons attirer de nouveaux profils, particulièrement les étudiants et les jeunes diplômés en art, photographie ou des cursus marché de l'art. J'espère aussi accueillir des architectes et des décorateurs, qui viendraient à la foire comme ils iraient à Paris Photo ou aux Puces, « pour trouver des idées ».

Rendez-vous d'habitues jusqu'à présent relativement confidentiel mais fréquenté par un public de qualité – le Metropolitan Museum de New York ou encore des galeristes exposant à Paris Photo –, 24.39 a de beaux jours devant lui, explique Barnabé Moinard : « Mon ambition est de fédérer les différentes communautés, des restaurateurs aux maisons de vente, en élargissant l'offre pour la faire connaître à d'autres types de collectionneurs. Et pourquoi pas en déclinant 24.39 thématiquement, sur le cinéma, une zone géographique ou le XX^e siècle ? » ■



Giorgio Sommer (1834-1914), *Psyché de Capoue*, Naples, vers 1870, épreuve albuminée, 25 x 20 cm.

COURTESY BARNABÉ MOINARD PHOTOGRAPHIES



in brief



Barnabé Moinard was interviewed on The Classic Platform in March this year.

theclassicphotomag.com/the-next-generation-in-classic-photography-barnabe-moinard

24.39 – The Paris tabletop fair under management

In recent years, Bruno Tartarin's Photo Discovery Fair, held during Paris Photo, has been a magnet for aficionados of classic photography from all over the world. Tartarin is now handing over the reins to the Parisian vintage dealer Barnabé Moinard, who explains.

– The ambition is to build on what Bruno has developed over the years and to ensure the longevity of the fair. I have given it a new name, for clarity and to give a certain impetus to the fair. 24-39 probably sounds like a code but I wanted the name to evoke the year 1839 when photography was launched and also to be a reminder of the upcoming bicentennial of photography.

The concept of the fair will not change.

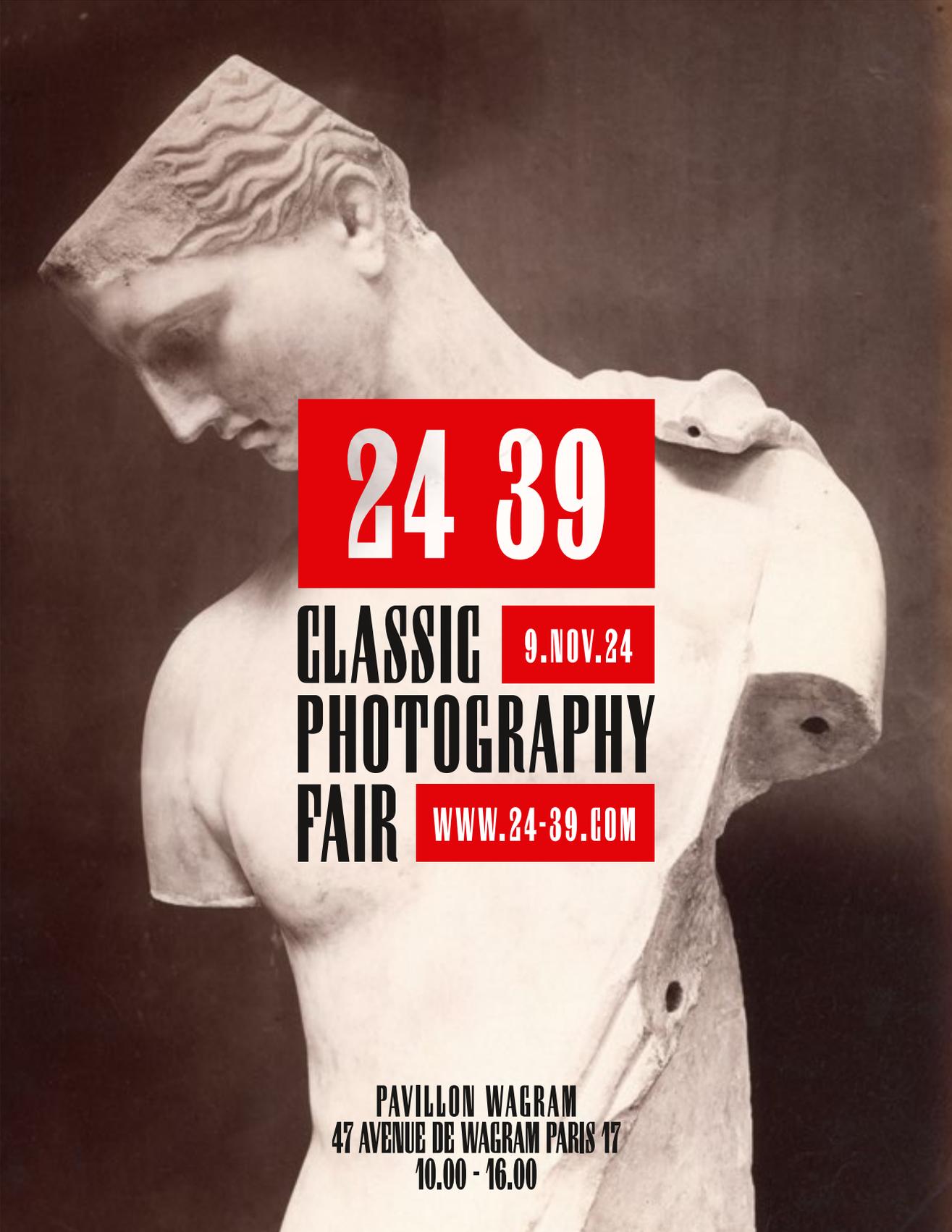
– 24.39 will remain a tabletop fair, dedicated to classic and modern photography, from daguerreotypes to snapshots. It will continue to be a meeting place for professionals, as well as a wider audience. The change of management is also an opportunity to raise the game. Every year the fair attracts new visitors but even so, we need to expand our clientele and find new ways to invigorate the market. I am convinced that people cannot desire what they do not know so we need to be precise and ambitious, improve the presentation, with well-organised and clear tables with black tablecloths. We are exhibiting during Paris Photo so we should be betting on quality over quantity. I think the future of 24.34 lies in T.S. Eliot's words, "mixing memory and desire".



Keystone. 14th November 1975. Stunt driver Keith "T-Bone" Bowen jumps thirteen parked cars at Thruxton Racecourse, near Andover, and breaks the world record. Gelatin silver print. Courtesy Barnabé Moinard.



24.39
9 November
Pavillon Wagram
47 Avenue de Wagram
75017 Paris
www.24-39.com



24 39

CLASSIC **9.NOV.24**
PHOTOGRAPHY
FAIR **WWW.24-39.COM**

PAVILLON WAGRAM
47 AVENUE DE WAGRAM PARIS 17
10.00 - 16.00

DEUX SALONS EN PARALLÈLE DE PARIS PHOTO

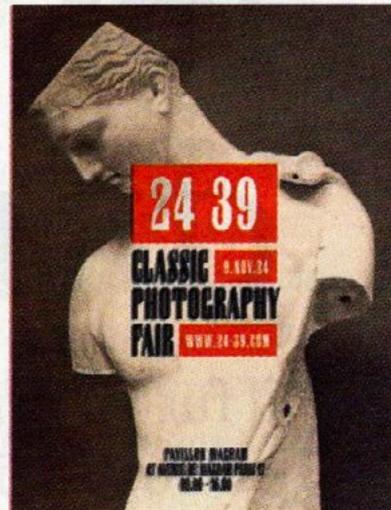
PARIS. Pour sa 8^e édition à l'espace Le Molière, Approche réunit à nouveau des artistes offrant un large éventail de pratiques artistiques autour de l'image. Cette année, les thèmes de la mémoire et l'identité sont mis à l'honneur. La fragmentation du territoire urbain ou des paysages naturels de Daniel Bourgeois (galerie Data, Paris) naît ainsi de sa collecte des traces de mondes en mutation réinterprétés tandis que la représentation de soi à l'ère des réseaux sociaux et de l'IA chez Antoine De Winter (Hangar Gallery, Belgique) développe une série inédite de portraits créés à partir d'un logiciel d'IA, transposés ensuite en cyanotype et modelés en relief à la cire.

Au Pavillon Wagram, le salon 24-39 rassemble des tirages d'époque, de la naissance de la photographie jusqu'à la fin du XX^e siècle, proposés par une cinquantaine de marchands, galeristes et collectionneurs essentiellement européens. Comme l'an dernier, de grands musées internationaux, des marchands de Paris Photo et collectionneurs coutumiers du salon – anciennement connu sous le nom de Photo Discovery The Fair – seront présents.

Bruno Tartarin, créateur du salon, a passé en effet le relais à Barnabé Moinard, jeune marchand spécialisé dans la photographie du XIX^e et début du XX^e siècles, et qui a choisi le nouveau nom pour ce rendez-vous. « *Ces deux chiffres marquent les débuts de la photographie 1824-1839 et les premières années d'expérimentation du médium* », explique Barnabé Moinard. **c. c.**

APPROCHE, du 7 au 10 novembre,
Le Molière, 40, rue de Richelieu, 75001 Paris.
24-39, le 9 novembre, Pavillon Wagram,
47, avenue de Wagram, 75017 Paris.

Photography Fair, se tiendra le 9 novembre au Pavillon Wagram. Réunissant une soixantaine d'exposants vendeurs (professionnels et amateurs), elle accueille chaque année plusieurs milliers de passionnés, visiteurs et acheteurs. Alors que cette manifestation était baptisée jusqu'alors Photo Discovery the Fair!, son nouveau directeur, Barnabé Moinard, a décidé d'en changer le nom afin de célébrer le centenaire de la première "image fixée" réalisée par Nicéphore Niépce en 1824 — 1839 étant la première photographie "officielle". Cette foire aux photos de toutes les époques (du début XIX^e au XX^e siècle), à tous les prix (à partir de 10 euros) et de tous les styles (histoire, art, portraits, artistes...) est leader dans sa catégorie et unique dans le paysage de Paris Photo.



24.39 Classic Photography Fair,
*le 9 novembre, Pavillon Wagram,
47, avenue de Wagram, Paris XVII^e, de 10
à 16 heures, entrée libre. www.24-39.com*



PAR GUY-CLAUDE AGBOTON, LE 8 NOVEMBRE 2024

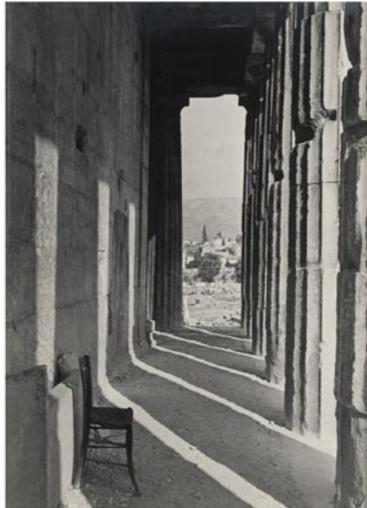
Partager : [f](#) [t](#) [@](#)

Ce week-end, Paris célèbre la photographie !

Ce samedi 9 novembre, en marge de Paris Photo, au pavillon Wagram, de 9 à 17 heure (entrée libre), **24-39 Classic Photography** réunit une cinquantaine d'exposants internationaux, professionnels ou amateurs. Tous offrent à la convoitise des yeux des trésors de la photographie, de 15 à des milliers d'euros, ces tirages, histoire, art ou cinéma, balayent les époques, du début du XIXème à la fin du XXème siècle. Lancée en 2018 sous le nom de Photo Discovery Fair par le galeriste Bruno Tartarin, la manifestation accueille cette année Barnabé Moïnard, son nouveau directeur, que nous avons rencontré.

Lire aussi : [Paris Photo : le grand retour... au Grand Palais !](#)

24-39 pour célébrer le bicentenaire de la première image fixée mais pas gardée par **Nicéphore Niepce** en 1824. Et en 2024, 39 rappelle aussi la date de 1839, celle de la naissance officielle de la photographie. 24-39 Classic Photography, un nouveau nom pour fédérer autour de la photo ancienne. Pour Barnabé Moïnard, c'est simple : « *Si l'on y trouve des images à dix, cinquante ou des milliers d'euros, la foire est une référence de haut niveau ou certains musées, comme le Metropolitan de New-York viennent même choisir des photos. Je veux faire en sorte qu'on y voit de nouvelles têtes et un nouveau public, un peu plus jeune. Je pense aussi à toutes les personnes qui s'intéressent à la décoration et à l'architecture. Il faut sortir un peu de la niche de spécialiste parce que le public plus large ne peut pas désirer ce qu'il ne connaît pas.* »



Reine Celly, Colonnade, Voyage en Grèce, 1937, épreuve argentique d'époque, 24x18cm. Courtesy Barnabé Moïnard Photographies

L'offre s'étend des débuts de la photographie, avec des tirages d'époque notamment, jusqu'à l'arrivée du numérique. Contemporaine de **Paris Photo**, elle représente un couloir privilégié pour cette période, avec de marchands reconnus dont certains conseillent des musées. A titre personnel, Barnabé Moïnard, lui-même photographe et marchand, aime que cette photo ancienne soit accessible d'un point de vue prix mais aussi qu'elle soit intelligible pour les sensibilités contemporaines. *« J'aime qu'on puisse voir des photos qui parlent de voyages de nature ou d'environnement par exemple, parce que ce sont des sujets qui nous préoccupent aujourd'hui mais qui étaient déjà dans le regard des photographes de cette époque. La même chose, sans forcément de nostalgie sur les images qui font l'état des lieux d'une ville à un moment donné. Ce n'est en plus dénué ni d'audace ni d'expérimentation de la part des photographes du passé. »*

Comme une façon de saisir la modernité déjà à l'œuvre dans le XIX^{ème} siècle par les formats et les parti pris choisis. Barnabé Moïnard lui-même exposera des photos de voyages de cette époque, notamment au Moyen-Orient mais aussi de sculptures italiennes ayant capté notamment dans l'inventaire de musées l'œil et surtout le regard décentré d'un photographe. Le jeune marchand est aussi le premier à mélanger comme un stylist, photos signées ou anonymes, snapshots et plaque de verre XIX^{ème}, dans un esprit de collage. Le jeune marchand souligne enfin que le fait de pouvoir venir fouiller sans protocole sur les tables n'exclut pas la qualité, des sélections et des photos elles-mêmes. *« C'est aussi un lieu d'échanges entre marchands, étudiants ou collectionneurs »* ajoute-t-il serein comme un aguerri précoce, à quelques heures d'ouverture de la manifestation, aux lumières parfaites pour éclairer le gris d'un samedi de novembre.



T-Bone Stunt Driver, 1975, épreuve argentique de presse, 20x25cm. © Keystone Press / Courtesy Barnabé Moïnard Photographies